



#Solidarité #Dons #Fiscalité #IFI #Générosité

Quel avenir pour les dons aux associations et fondations en 2024 dans un contexte économique morose ?

5ème édition du Baromètre de la Solidarité réalisé par Ipsos pour Apprentis d'Auteuil

Début 2023, alors que l'inflation atteignait un niveau record, le Baromètre soulignait les nombreuses craintes des Français vis-à-vis de l'avenir. Conscients des besoins croissants des plus démunis, ils souhaitaient aider financièrement les associations et fondations, mais eux-même impactés de plein de fouet par l'inflation, ils anticipaient de devoir diminuer le montant de leurs dons.

La générosité des Français a-t-elle finalement été au rendez-vous en 2023 ? Quelle est sa tendance en 2024 ? Dans un contexte économique moins instable mais toujours morose, la nouvelle édition du baromètre dresse le bilan de l'année écoulée et décrypte l'état d'esprit des donateurs pour les mois à venir.

« Plus de peur que de retenue » : qu'ils soient jeunes, seniors, disposant de faibles ou de hauts revenus, les Français disent avoir été au rendez-vous en 2023.

- La majorité des Français déclarent avoir fait au moins un don en 2023 (51%, +1 point en 1 an, +3 points en 3 ans),
- Cette année encore, la part de donateurs est plus élevée chez les jeunes âgés de moins de 35 ans (56%) que dans le reste de la population. Cela vient confirmer la dynamique observée depuis quelques temps sur leur place parmi les donateurs (+33% de jeunes donateurs en 3 ans¹).
- La proportion de donateurs en 2023 s'élève à **81% quand on interroge les Français disposant de très hauts revenus** (au moins 120 000 euros net annuels au sien du foyer²), **une proportion record depuis la création du Baromètre.**
- Notons que, même chez les Français dont le foyer a des **revenus inférieurs à 15 000€ nets par an, ils sont 43% à déclarer avoir fait au moins un don en 2023**, une part en hausse de 23% en 3 ans³.
- Si la proportion des donateurs a légèrement progressé parmi la population, le montant moyen des dons qu'ils déclarent avoir effectués n'est pas en reste ; il **augmente de 11,4% pour l'ensemble des Français**, atteignant **371 € par donateur**. Le constat est similaire pour le montant moyen des dons des Français disposant de hauts revenus, qui s'élève à 2686€ en 2023. Il s'agit du plus haut niveau enregistré depuis le début du Baromètre en 2019, dépassant de 9% le montant record enregistré pour 2020, au début de la crise sanitaire et de 13,2% celui de 2022. Cette augmentation chez les hauts revenus peut être mise en perspective avec le fait que **60 % d'entre eux estiment que leur pouvoir d'achat a modérément, voire pas du tout, été impacté ces deux dernières années par l'inflation.**

¹ 42% en 2021.

² 500 personnes interrogées appartenant à cette catégorie, (cf méthodologie, page 2)

³ 35% en 2021.



Malgré un contexte économique défavorable, l'envie de plus s'engager est bien présente en 2024.

- La situation économique étant moins instable qu'un an auparavant contrairement à 2023, la **proportion de Français considérant qu'ils vont donner des montants plus élevés en 2024 progresse** (28% des donateurs, +6 points), tandis que ceux qui estiment qu'ils vont donner moins d'argent sont moins nombreux (26%, -13 points). Les principales raisons de souhaiter donner davantage en 2024 sont **les besoins en hausse des associations** (48%), et **une forte inquiétude vis-à-vis de l'avenir des autres ou une prise de conscience des besoins** (37%).
- Du côté des hauts revenus, 83% comptent faire au moins un don en 2024 (+3 points par rapport aux intentions faites pour 2023). Toujours au sein de cette population, **plus d'un donateur sur deux projette d'augmenter ses dons en 2024 (52%, +3 points en un an)**. Ces derniers souhaitent donner davantage considérant que **les associations ont de plus en plus de besoins (51%) mais aussi que leur propre situation financière s'est améliorée (41%)**.
- Pour autant rien n'est gagné et les conséquences des deux années passées restent importantes. **La quasi-totalité des Français déclarent que leur pouvoir d'achat a été impacté par l'inflation ces 24 derniers mois (96%)**. De plus, parmi ceux – toujours nombreux – qui prévoient de donner moins, la plupart le justifient à nouveau par la baisse de leur pouvoir d'achat (50%, -7 points) et leur inquiétude vis-à-vis de la hausse des prix (36%, -5 points).
- **Par ailleurs, le souhait d'augmenter le montant moyen de dons ne s'accompagne pas d'une augmentation du nombre de causes que l'ensemble des Français comptent soutenir financièrement.**
 - Alors qu'ils prévoyaient de soutenir en moyenne 2,1 causes en 2023 (contre 2,4 en 2022 et 2,7 en 2021), les Français envisagent de donner à 2,2 causes en 2024. On observe donc une stagnation du nombre de causes que ces derniers projettent de soutenir financièrement.
 - Même stabilité du côté des Français les plus aisés : en 2022, le nombre de causes auxquelles ils comptaient donner avait atteint le niveau record de 3,6 puis chuté à 3 en 2023 et ce chiffre n'augmente pas en 2024.

Nouvelle hiérarchie dans le classement des causes par les Français : « L'aide aux plus démunis » et « L'éducation, la jeunesse et l'enfance » remontent dans le classement

- « La santé et la recherche médicale » perdent pour la première fois la tête du classement des causes pour lesquelles les Français projettent d'effectuer des dons (-1 point), cédant la place à « **l'aide aux personnes démunies** » qui devient la cause pour laquelle ils veulent le plus donner (38%, +6 points) cette année.
- La cause de « **l'enfance, la jeunesse et l'éducation** » progresse cette année auprès des Français en se plaçant en 4^{ème} position dans le classement (24%, +4 points), **et monte pour la première fois sur la deuxième marche du podium pour les Français disposant de hauts revenus** (42%, +3 points).
- Une progression notable également pour « la défense des animaux », qui pour la deuxième année consécutive, est érigée comme **la 3^{ème} cause pour laquelle les Français comptent le plus donner (28%) et atteint son plus haut score jamais enregistré pour les hauts revenus (38%)**.
- Enfin, les situations dites « d'urgence » comme les catastrophes naturelles, les conflits, les crises humanitaires... dégringolent à la 6^{ème} place cette année alors qu'elles se trouvaient en 3^{ème} position en 2022, année marquée par le début de la guerre en Ukraine (17%, -5 points par rapport à 2023 et -16 par rapport à 2022).



Méthodologie

Ipsos a reconduit le dispositif d'étude mis en place pour Apprentis d'Auteuil en 2020, 2021, 2022 et 2023. Dans ce cadre, 1 000 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française, ainsi que 500 personnes dont le revenu annuel net du foyer est supérieur à 120 000 € (moins de 2% des foyers fiscaux) ont été interrogées du 19 février au 5 mars 2024, par internet via le panel d'Ipsos.

À propos d'Apprentis d'Auteuil

Fondation catholique reconnue d'utilité publique, acteur engagé de la prévention et de la protection de l'enfance, Apprentis d'Auteuil développe en France et à l'international des programmes d'accueil, d'éducation, de formation et d'insertion pour redonner aux jeunes et aux familles fragilisés ce qui leur manque le plus : la confiance.

Apprentis d'Auteuil accompagne près de 40 000 jeunes et 8 000 familles dans plus de 400 établissements et dispositifs. Ces jeunes lui sont confiés par leur famille ou par l'Aide sociale à l'enfance. La fondation dispense 77 formations professionnelles dans 12 filières. A l'international, Apprentis d'Auteuil a choisi d'agir en partenariat. La fondation mène des actions dans 31 pays aux côtés de ses 68 partenaires locaux. Chaque année, 15 000 jeunes et familles dans le monde bénéficient de ces programmes.

Plus d'informations sur : www.apprentis-auteuil.org

Contacts presse :

Agence Ozinfos : Marie-Céline Terré : 06 09 47 47 45 / Louis Galopin : 07 72 21 56 48

apprentisdauteuil@ozinfos.com

Apprentis d'Auteuil : Anaïs Dedieu, chargée des relations médias : 07 62 19 67 07

anais.dedieu@apprentis-auteuil.org